

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\]](#) 007 Qu'en dictes vous de ces folz amoureux

## [1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 007 Qu'en dictes vous de ces folz amoureux

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Qu'en dictes vous de ces folz amoureux

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 007

Foliotation B1r, B1v

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Comme ces folz qui soufflent l'arquebuse  
Je perds mon temps.

Contre fortune on pert tout son effort  
Et tant l'homme soit hardy bien saige et fort  
Garder ne peult qua son plaisir ne tourne  
Sa faulse roue en qui tout sens destourne  
Soit par grant ioye ou aspre desconfort  
Leulx quelle met au plus hault de sō port  
En leur faisant honneur / faueur : support  
Sont sy coquartz q̄lz nōt poūt mis de borne

Contre fortune

Et les chetifz qui ont le mauuais sort  
Lysent deffoubz sans ayde ne confort  
Car desespoir les conduit et attourne  
Lung monte tost / l'autre acoup en retourne  
Sans seurete non plus que de la mort.

Contre fortune.

Quen dictes vous de ces folz amoureux  
Qui sans cesser sont tristes et douloureux  
Tous mal contents / car nul ne sey contente  
Ils nont perdu seulement que la fente  
Destre meschans coquins & malheureulx  
Deuāt leurs dāes ilz se mōstrēt paoureux  
Et ont acquis sans plus ce mal pout eulx  
Dueil et soulecy tous les iours ont de rente

Bi



## Rondeaulx.

Quen dictes Vous

¶ Ilz sont fascheulx pensifz et l'agoureux  
L'or entre cent nen est vng si heureux  
Qui de tous poinctz paruienne a son entete  
Et le surplus a loeil on leur presente.  
Force regretz plains dennuyz platureulx.

Quen dictes Vous

¶ De Vous aymer il fault que me retire  
Et si Vouluz sur toutes Vous eslire  
Pour Vous seruir de bon cueur loyaulment  
Mais i'appercoys et congnoys clairement  
Que mon amour ne Vous pourroit souffrire  
¶ Je Vous ay veu auerques vng autre rite  
Et luy baillet de mes lettres a lire  
Dont ieuz regret en mon entendement.

De Vous aymer.

¶ Jamais de Vous nay voulu que biendire  
Ne chose fait qui de riens Vous empire  
Mais Vous mauez chage trop promptement  
J'ay tant congneu Vostre gouuernement  
Qui me pourroit a la longue bien nuyre

De Vous aymer.

¶ Le petit E que porter me Voyez  
A celle fin quaduertie en soyez  
C'est pour l'amour de Vous seule ma dame